que ces traîtres. En revenant de la chasse, il aperçut le Père et le conduisit à son village.

Il ne demeura avec le Sieur de Tonty, écrit La Salle "que le Sieur Boisrondet, le Père Gabriel de la Ribourde, personnage d'un grand mérite et d'une vertu sans reproche, le Père Zénobe Membré, très bon et très prudent religieux, deux autres jeunes Français, l'un nommé Parisien et l'autre le plus jeune de mes laquais." (1) Ce laquais s'appelait Etienne Renault. (2) Les uns et les autres furent "obligés de subsister de la chaudière des Sauvages." (3)

Tonty ne fut pas peu embarrassé dans cette conjoncture; enfin il prit le parti d'attendre La Salle, qui lui "avait promis d'être de retour à la fin de mai," (4) Hélas! La Salle ne devait pas revoir ces parages avant le premier jour de décembre. (5) Il était pourtant arrivé au fort de Niagara, mais toutes sortes de contretemps et de malheurs s'abattirent sur lui et son entreprise d'une manière si terrible qu'on est surpris de le voir tenir bon jusqu'au bout contre l'infortune.

(A suivre.)

FR. ODORIC-MARIE, O. F. M.

⁽⁵⁾ Id., ibid., vol. 1er, p. 516.



⁽¹⁾ Margry, Mémoires et documents inédits. vol. 11e p. 119.

⁽²⁾ Cf. Leclercq, Premier Etablissement de la foy, vol. 11e, p. 191. Relation de Tonty apud Margry. Mémoires et documents inédits, vol. 1er, p. 586. Ce Renault portait le surnom de «L'Espérance.» Cf. Margry. Mémoires et documents inédits, vol. 11e, pp. 103. 108.

⁽³⁾ Relation de Tonty-Margry. Mémoires et documents inédits. vol. 1er, p. 584.

⁽⁴⁾ Relation de Tonty-Margry. Mémoires et documents inédits, vol. 1er, p. 584.